

nier, les déblayer, ébaucher & poser, la quantité singulière de figures & d'ornemens, la perfection de tout l'ouvrage; il est sensé que ce ne peut être l'ouvrage que d'un Souverain ou d'un puissant Peuple, & c'est ce qui a fait dire au Pere Brower: *Opus rerum antiquarum curiosis tantum non inter septem miracula numerandum.*

Le frontispice de la Dissertation que nous annonçons, présente un Monument dans son ensemble avec le paysage du Village d'Igel: le Lecteur pourra y avoir recours dans les passages du détail qui y ont trait. La seule chose que l'on a à regretter, c'est le peu de soin que nos ancêtres ont pris de ce celebre Monument; le fatal oubli qui nous en a dérobé l'histoire, c'est l'atteinte que le tems, qui consume tout, y a portée, & plus encore l'injure qu'il a reçue par des mains insolentes qui se sont fait un jeu d'abatre les figures, d'en alterer les ornemens, & qu'il a essuyée par la pétulance d'enfans qui en ont défiguré les tableaux à coups de pierre. On pourroit s'écrier ici avec Horace: *Unde manum juvenus metu Deorum continuit? quibus pepercit aris?* L. I. Ode 25.

Cependant les restes du Monument que le sort nous a conservé suffisent encore pour juger de son premier mérite, & fixer le sentiment des connoisseurs. Le soin patriotique de Messieurs les Trois Etats de notre Province, à qui le Sr. Lorent, bon Antiquaire, adresse son Ouvrage, vient de donner un nouveau relief à ce Monument; & pour peu que leurs Successeurs y veillent, la postérité la plus reculée leur aura obligation d'une Antique du premier ordre & des meilleurs tems de la grandeur Romaine. Ce sera pour ceux-là un monument éternel de gloire, & pour